



Février, mars, avril

Etienne BRUNEAU



Toute nouvelle miellerie

Samedi 1^{er} mars, Robert Lequeux invitait les apiculteurs à l'inauguration de sa nouvelle miellerie. Impressionnant, bien fait... Les éloges ont été nombreux. Elle se présente avec un large espace sur toute la longueur du bâtiment dans lequel on peut entrer avec un véhicule. De larges baies vitrées donnent directement sur un rucher, ce qui permet aux visiteurs de suivre la visite des ruches tout en restant à l'intérieur. Une ruche vitrée communiquant avec l'extérieur impressionne beaucoup les enfants. On trouve également des présentoirs avec les différents produits mis en vente. La droite du bâtiment est constituée d'une série de pièces : douche et toilettes, local de déshumidification, miellerie et enfin local frigo. Le circuit suivi par le miel est très logique et de nombreux petits détails retiennent l'attention : porte coulissante, ouverture des fenêtres, disposition des prises... Ce nouveau bâtiment est ouvert au public tous les samedis matin de 9 à 12 h. N'hésitez pas à y aller, il mérite vraiment un détour.

Adresse : 24 rue Bertinchamps
5140 Sombreffe
Site : www.vallero.be



AG de la FAB

Deux fois par an, la Fédération Apicole Belge tient une assemblée générale qui réunit l'ensemble de ses membres. Ce 15 mars, tous les membres wallons étaient présents (fédérations de Liège, de Namur, du Hainaut, SRABE, URRW, CARI). Les divers points qui ont balisé l'année 2007 ont été rappelés ainsi que les projets 2008 avec la campagne de distribution des produits de traitement Thymovar et acide oxalique. Une décision importante a été prise lors de cette AG en permettant à toute association non membre d'une association déjà membre de la FAB et dont

la candidature a été acceptée en AG de s'affilier en payant une cotisation réduite (15 €). Ceci devrait permettre à certaines sections intéressées par les dossiers traités au niveau fédéral de suivre de près ces dossiers en recevant tous les procès-verbaux des conseils d'administration et en assistant aux assemblées générales. Le droit de vote et le droit de proposer un administrateur restent cependant du ressort des associations qui payent une cotisation de 150 €. L'objectif est de permettre à un maximum d'apiculteurs de bénéficier des informations discutées au sein de la FAB.



AG du CARI

Ce dimanche 9 mars, une soixantaine d'apiculteurs sont venus écouter Céline Gobin, apicultrice professionnelle du nord de la France. C'était pour elle une première parfaitement réussie. Les divers points de l'AG ont été abordés. Après une introduction de Charles-Louis Maudoux, notre président, Etienne Bruneau et Izabela Freytag ont présenté le rapport d'activités 2007 et les projets pour 2008. Cette présentation est visible sur notre site. C'est Jean Haquin, trésorier, qui s'est chargé de la présentation du bilan 2007, en bonus, et du budget 2008. Cette année, Marie-Claude Depauw et Szaniszo Szöke ne souhaitaient plus se représenter comme administrateurs. Albert Maréchal, apiculteur de la province de Liège, a été élu pour une période de deux ans, ce qui porte le nombre d'administrateurs à 11.





Miel de Wallonie

Dans le cadre du projet de mise en place de l'Indication Géographique Protégée, le laboratoire du CARI s'est équipé d'un pénétromètre. Cet appareil consiste en un cône lesté que l'on place au-dessus de la surface du miel à analyser. Après un temps déterminé, on mesure la profondeur de pénétration du cône dans le miel. Cette analyse assez simple permet d'évaluer la dureté d'un miel. Les premiers essais réalisés semblent prometteurs. L'objectif est de pouvoir donner des valeurs précises de pénétration pour différencier ce que l'on entend par « ferme », « tartinable » et « onctueux ». C'est important vu que ce projet ne reprendrait sous IGP que les miels dont la cristallisation (trop ferme) ne constituerait pas un frein pour le consommateur.

Projets collectifs

Cette année, le Comité d'accompagnement proposait deux types d'aides aux groupements. Les ruchers écoles pouvaient remettre un projet pour la mise en place d'outils pédagogiques destinés à améliorer les bonnes pratiques apicoles au rucher, et les projets des groupes d'éleveurs devaient permettre de développer un cheptel de qualité. Le nombre de projets rentrés a dépassé de loin les prévisions et une sélection souvent difficile a été nécessaire pour rester dans l'enveloppe budgétaire disponible. Si, du côté des ruchers écoles, la priorité a souvent été accordée aux ruches avec lesquelles travaillent les élèves, on doit cependant signaler que les

deux projets les mieux cotés portaient sur l'acquisition d'un gaufrier à cires et d'une cuve à encirer les ruches.

Les projets des groupes d'éleveurs développaient plus l'aspect qualité du cheptel que l'aspect quantité. Deux projets sortaient plus particulièrement du lot avec la mise en place de lieux de conservation de reines de qualité génétique provenant de différents pays ou régions. L'un, une « reginathèque », est axé sur l'abeille Buckfast et l'autre sur l'abeille noire. Les autres projets retenus avaient principalement pour but de développer les outils d'élevage de reines pour les apiculteurs.

Miel Bio

Suite à une consultation des différents membres des groupes de travail « Miel » et « Agriculture biologique », une série de propositions concrètes seront envoyées à la Commission. Vu les délais (fin 2008) dans lesquels cette dernière doit finaliser les modalités de mise en place du règlement (CE) n°834/2007 du Conseil du 28 juin 2007 relatif à la production biologique et à l'étiquetage des produits biologiques, il ne sera probablement pas possible d'intégrer ces propositions pour l'instant, mais par contre, il sera possible de le faire lors de la première révision de ce texte, déjà prévue pour 2009.

Bonnes pratiques au rucher

Voilà, la session de cours 2007-2008 sur les bonnes pratiques apicoles au rucher vient de se terminer ce dimanche 6 mars avec les présentations de Jean-Paul Demonceau sur son exploitation apicole et de Szaniszló Szöke sur les luttes alternatives contre les pathologies. Ce cours de perfectionnement a été suivi régulièrement par une bonne soixantaine d'api-

culteurs de niveaux très différents (du débutant à l'apiculteur chevronné). Les différents intervenants ont permis de réactualiser la vision classique de la conduite apicole. Ils étaient unanimes pour dire qu'il faut absolument suivre de très près ses colonies. L'information représente plus que jamais une des clés de la réussite dans ce secteur si particulier.



Szaniszló SZÖKE



Jean-Paul DEMONCEAU

